

«Avant, on vidait des appartements complets, mais ça, c'est fini»

► Gérant du magasin Emmaüs de Boncourt depuis 27 ans,

Pascal Freléchoux a pris sa retraite mi-juillet.

► Entré dans l'association en 1983, il a vu l'aide aux plus démunis changer de forme.

► Ce n'est pas un, mais quatre remplaçants qui tiendront désormais les rênes de l'échoppe boncourtoise, qui entend se diversifier ces prochains temps.

Pascal Freléchoux a rejoint Emmaüs Jura le 1^{er} janvier 1983, avant de prendre la gérance du magasin de Boncourt, le seul de l'association dans le canton, dix ans plus tard. Depuis la mi-juillet, ce natif et habitant de Boncourt a passé les rênes pour prendre une retraite bien méritée.

Nombreuses casquettes

Très impliqué dans le mouvement Emmaüs, Pascal Freléchoux a été membre du comité de la Fédération Emmaüs Suisse pendant près de trente ans. Délégué national puis membre du conseil d'administration d'Emmaüs International, Pascal Freléchoux a noué de nombreux liens avec des partenaires, notamment en Afrique (Burkina et Bénin) et en Pologne. Grâce à lui, Em-

maüs Jura a été un des précurseurs de l'expédition de marchandises vers d'autres communautés Emmaüs. «C'était et c'est toujours une façon d'utiliser des objets qui sont en bon état, mais pas utilisables ici», indique le jeune retraité.

«Un de mes souvenirs les plus marquants restera le convoi au Kosovo juste après la guerre en 1999», précise-t-il. Cette année-là, Emmaüs Jura avait fourni du matériel scolaire et des biens de première nécessité aux communautés attelées à la reconstruction du pays.

Au niveau de l'aide locale aux plus démunis, «en près de

trente ans, c'est sûr que les choses ont changé, explique



Pascal Freléchoux a géré pendant près de 30 ans le magasin de Boncourt.

Pascal Freléchoux. À notre niveau, on effectuait auparavant beaucoup plus d'aide matérielle (mobilier, vêtements...) alors qu'aujourd'hui il s'agit davantage de coup de pouce financier, pour aider à payer les factures», poursuit-il.

Les changements sociétaux n'ont pas non plus épargné le magasin de Boncourt qui collecte depuis plusieurs décennies les objets et vêtements avant de les remettre en vente. «Avant, on vidait des appartements complets, mais ça, c'est fini.» L'internet permet désormais de vendre tout et n'importe quoi, si bien «qu'on nous téléphone en dernier recours désormais».

ANNE DESCHAMPS

Le magasin Emmaüs de Boncourt est ouvert les mardis et vendredis de 14 h à 18 h, et le samedi, de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 16 h.

Provocateur de changements

► Pour remplacer le gérant du magasin, le comité de l'association Emmaüs Jura a choisi une équipe de quatre personnes, composée de Philippe Baptista, Vincent Chapuis, Prisca Moritz et Stéphane Pernot. La collecte et la vente d'objets dans le magasin de Boncourt restent le cœur de métier d'Emmaüs Jura qui souhaite toutefois se diversifier. Notamment du point de vue des activités envers la société civile. En juin, l'association a ainsi soutenu la Grève des femmes avec une journée spécifique.

► D'ici la fin de l'année, un Repair Café devrait être mis sur pied, indique Vincent Chapuis. Un atelier pour apprendre à réutiliser, en les cousant, les vêtements de seconde main qu'on peut dénicher à Boncourt également. «Le but de cette diversification, indique Vincent Chapuis, c'est d'être plus efficace dans notre mission première, la lutte contre la misère, en montrant via des exemples comment on peut faire changer la société.» AD